

machines à coudre vient de fermer ses portes à la suite d'embaras financiers très sérieux.

C'est un peu, paraît-il, le cas de la ci-devant maison Allaire qui se répète. Nous manquons de détails précis pour donner les raisons de cette faillite qui a surpris des gens, mais qui était prévue depuis quelques mois. Peut-être notre milieu n'est-il pas assez considérable pour le nombre de marchands qui se font concurrence dans cette ligne d'affaires.

Les fabricants de chaussures semblent continuer de bonnes opérations et sentent plus que jamais la nécessité d'être prudents.

Leurs confrères de Montréal leur ont donné un exemple qu'ils devraient suivre, celui de s'associer pour hausser les prix en proportion de la hausse des cuirs—40 à 50 p.c.—et de s'entendre avec la chambre de commerce dans un but de protection de leurs marchandises. Un semblable projet a déjà été proposé, il y a quelques mois ici, et nous en avons parlé dans ces colonnes.

Il n'avait pas eu de suite dans le temps, mais nous espérons que les circonstances spéciales du marché détermineront nos manufacturiers à être prudents et à conjurer le péril qui les menace.

L. D.

Nous prions instamment nos abonnés qui déménagent au mois de mai de ne pas oublier de nous faire connaître leur nouvelle adresse, aussitôt que possible, s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans la réception du journal.

Lettre de Québec.

Québec, avril 25 1895.

Les commis-marchands de Québec se sont laissés englober dans les sociétés ouvrières. Pourquoi? Dans quel but? Dans quel intérêt? Tout le monde se le demande. Les commis-marchands n'ont aucun rapport avec la population ouvrière, si ce n'est que d'un côté et de l'autre du comptoir. Leurs intérêts, leur état, n'offrent aucun point de rapprochement.

Enfin, ils sont tombés dans le mouvement, on leur a fait fête, cela va sans dire; il y a eu profusion d'éloquence à l'occasion de l'admission des néophytes. On a causé bien fort de solidarité, d'égalité et de fraternité et l'on s'est séparé et l'on se réunira la prochaine fois pour organiser une procession; car on ne voit guère autre chose à Québec. C'est à tel point et l'on est tellement coutumier du fait, qu'un pochard, qui s'en allait une fois dans la rue St Joseph, en décrivant des ellipses et des courbes bien capricieuses se heurtait à tous les poteaux de téléphone et de lumière électrique; chaque fois que cela lui arrivait, il reculait de quelques pas, ôtait son chapeau, et s'excusait aux gens imaginaires qu'il croyait avoir bousculés. A la fin, n'y tenant plus, vu le grand nombre de poteaux de téléphone, il prit le parti de s'asseoir dans la porte d'entrée d'une maison, en se disant:—*Hic, ya trop (hic) d'monde (hic) j'cré que (hic) j'men vas laicher pasher (hic) la procession.*

Pour revenir à nos commis-marchands,

les voilà donc affiliés dans un petit coin de Québec, au grand mouvement social. Quel rôle vont-ils jouer dans cette galère?

Quoiqu'il en puisse être, nous leur souhaitons de ne pas regretter, dans quelques années, cette démarche.

Nous assistons à une singulière évolution. L'individualisme tend à disparaître, et à se perdre dans des groupes. On se forme en associations et clubs de tout genre, et pour peu que cela se continue, on ne se reconnaîtra plus que par le nom d'une association, dans laquelle on jouera le rôle de molécule; on ne s'adressera plus la parole d'individu à individu, mais de groupe à groupe, de cercle à cercle. Les personnalités ne compteront plus.

Où tout cela va-t-il nous conduire?

Il y a bien des gens inquiets pour l'avenir, et ils n'ont pas tort, à mon avis.

Si les sociétés ouvrières se contentaient de travailler aux intérêts matériels de leurs membres, il n'y aurait pas lieu de s'en alarmer, au contraire, il faudrait applaudir; mais le danger, c'est que ces associations s'aviseront un jour de jouer un rôle politique. Quand on prend du gallon, on ne sait pas souvent où s'arrêter. Alors, ce sera le règne de l'anarchie, la substitution d'une petite roue à la grande, dans le mécanisme social, une interversion funeste des rôles assignés à chacun par la Providence dans la société.

Ceux qui, avec les intentions les plus honnêtes, auront contribué à activer cet état de choses, les commis-marchands, entre autres, le regretteront, mais il sera peut-être trop tard pour endiguer le flot de la révolution.

— Etablie en 1875 —
Provident Savings Life Assurance Society
 DE NEW YORK.
SHEPPARD HOMANS, President.
 Actif..... \$1,787,181.85
 Surplus sur toutes dettes..... 826,251.32
 On demande des agents dans tous la Province de Québec.
 S'adresser à
R. H. MATSON, GERANT GENERAL POUR LE CANADA.
 37, rue Yonge, TORONTO, Ont

Temoignage, Irrefutable

Dyspepsie, Débilité, Consomption, etc.

Québec, 1er Mars 1893.

ANCHOR MEDICINE Co., Québec.
 Messieurs—Je me plais à certifier que j'ai fait usage de l'ANCHOR WEAKNESS CURE et que j'ai obtenu, en bien peu de temps tous les résultats désirés. Sur ma recommandation quelques membres de ma famille et quelques religieuses du couvent de St-Roch l'ont employé, et toutes ces personnes m'ont déclaré que le ANCHOR WEAKNESS CURE leur avait fait un bien immense.

En conséquence, je donne ce présent certificat, bien persuadé que ce remède est appelé à produire grand nombre de guérisons.

F. H. BÉLANGER, Ptre,
 Curé de St-Roch de Québec.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO'Y
 QUÉBEC
 Et à la succursale à Montréal,
 No. 89 rue Saint-Jacques.

GRAINS DE SEMENCE; BLE, AVOINE, ORGE, LENTILLES, BLE D'INDE A SILO, MIL CANADIEN ET AMERICAIN, TRÉFLE, ROUGE, BLANC, ALSIKE
 PLATRE A TERRE. SPÉCIALITÉ POUR CECLES AGRICOLES.

P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

IMITATION DE BOIS NATURELS.....
 TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE.

~ Décoration de Maisons, Pose de papier-tentures, Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix. ~

DESROSIERS & PLAMONDON, --- PEINTRES --- 317 rue St-Paul, QUEBEC. DECORATEURS

NAZ. TURCOTTE & CIE.

IMPORTATEURS

Thés, Liqueurs et Epicerie
54, 56, 58 RUE DALHOUSIE, - - QUEBEC, CANADA.

ATTENTION!!!

Nos voyageurs seront bientôt sur la route avec une ligne complète dans la CHAUSSURE D'AUTOMNE, ainsi que les échantillons de toutes les variétés de CLAQUES.

Comme toujours nos prix seront les plus bas du marché. Attendez ou écrivez pour cotations.

J. H. BEGIN
121, rue St-Joseph, - - QUEBEC.